



# Commercialiser demain les vins des variétés résistantes Bouquet



Rémy Cailliatte (INRAE), Marie Corbel (CIVL) et Christophe Bousquet (CIVL).

V.D.

## VITICULTURE

*Une journée sur les variétés résistantes a réuni de nombreux chercheurs à Gruissan ce mois-ci, sous l'égide des trois interprofessions CIVL, CIVR et Inter Oc. Elle fait suite à la signature du 27 février d'un accord conclu entre la filière viticole d'Occitanie et l'INRAE, autorisant le déploiement dans le vignoble de neuf variétés de vigne emblématiques de notre bassin viticole, appelées variétés INRAE-Bouquet. Derrière cette avancée pour la viticulture languedocienne, se profilent les enjeux majeurs de la commercialisation.*

Vigneron dans les Cévennes, Mathieu Manificier cultive la curiosité. Passionné d'innovation, le jeune vigneron qui a repris le domaine familial « le Domaine de Berguerolles » à St Ambroix a fait partie, dès 2017, des vignerons volontaires qui ont planté les variétés résistantes dans le cadre du programme Oscar OC, l'observatoire mis en place par le CIVL et l'INRAE.

« C'est l'avenir : traiter beaucoup moins et s'adapter au changement climatique est une évidence ». Mathieu Manificier a l'une des cinq parcelles en Languedoc d'un cépage résistant, le « G9 ». « Il a un excellent comportement vis-à-vis de la sécheresse et même lors des fortes chaleurs, il conserve sa très haute te-

neur en antioxydant, il se protège lui-même ! Et il est facile d'assurer une récolte », explique le vigneron, l'un des seuls à commercialiser en monocépage ce résistant Bouquet. « J'ai créé une belle cuvée, Pet Nat, un pétillant naturel, avec la méthode ancestrale de fermentation spontanée dans la bouteille, un vin naturel qui plaît beaucoup aux Etats-Unis ». Parmi ses 22 cépages, il a planté les Resdur, ces sélections françaises résistantes de l'INRAE aujourd'hui autorisées : Floréal, Vidoc et Souvignier gris. « Si le floréal a souffert de stress hydrique, ce n'est pas le cas du souvignier gris, mais j'ai du mal à les commercialiser sous leur nom. On ne les connaît pas. Et au niveau des qualités organoleptiques,

ils sont moins forts que les Bouquet ».

Dans l'Aude, c'est la grosse structure Foncalieu qui, la première, s'est lancée à large échelle dans l'aventure des résistants, grâce aux travaux de Gabriel Ruetsch aux côtés d'Alain Bouquet en 2006. « Il nous a proposé des obtentions mais après son décès, on n'a pas eu le droit de les planter. Dix ans après, on a planté les variétés disponibles comme Floréal, Artaban et Vidoc ». Comme tout pionnier, les Vignobles Foncalieu ont peiné à les commercialiser et limitent désormais les plantations. « Personne ne les connaissait, on a tablé sur une marque forte, des couleurs acidulées et un graphisme décalé », décrit Audrey Arino, responsable marketing. « Pour commercialiser, il faut que la filière s'implique dans la dénomination, insiste Loïc Breton, directeur général de la pépinière viticole VCR. Je milite pour le nom grenache Bouquet. Quand on déguste le Bouquet, on retrouve le cépage que l'on connaît. En Italie, la loi sur les cépages résistants permet d'accoler le nom : on a merlot Khorus, Cabernet Volos, Sauvignon Rytos... Ça permet au consommateur de se repérer. En France, l'INRA nous a fait perdre 30 ans, pour des querelles de



Didier Viguier, chambre d'agriculture, la vigneronne Françoise Frissant- Le Calvez, Richard Planas directeur des Domaines Gérard Bertrand, et le professeur Alain Carbonneau, ex Supagro.

V.D.

chercheurs entre Montpellier et Strasbourg en donnant l'ordre d'arracher les "Bouquet". Mais il faut bien réaliser qu'en période de crise viticole, c'est la recherche qui fait revenir les consommateurs ». Gérard Bertrand se veut optimiste :



**Il faut qu'on avance et qu'on les plante, et communiquer de manière forte !**

« On a un océan d'opportunités dans cette région ! Cela fait 10 ans qu'on travaille sur les résistants. Il faut qu'on avance, qu'on intègre le changement climatique. Il faut planter les Bouquet, et il faut absolument qu'on ait les bois à disposition ! Alain Bouquet a été visionnaire, il a compris il y a 30 ans ce qu'il se passe aujourd'hui. Il faut muscler les budgets dans cette région. On va communiquer de manière forte à l'interprofession ! »

Le producteur héraultais, José Tastavy, partage ce dynamisme : « Face aux défis climatiques, nous devons tous tenter d'améliorer les choses. Les Bouquet signent une évolution fondamentale : c'est un

grand plaisir à cultiver, j'ai traité une seule fois cette année ! Et ils sont très bons. Avec eux demain, on va remporter des concours, mais avant, il faut choisir des noms ».

Les producteurs qui ont tenté l'aventure des variétés résistantes Bouquet ne tarissent pas d'éloges sur ces vins qui remportent les suffrages haut la main lors de dégustations.

« Le meilleur hommage à Alain Bouquet, a conclu en fin de journée l'ancien professeur de Supagro, Alain Carbonneau, c'est de les planter ! »

Mais de nombreuses interrogations subsistent encore sur la fourniture des plants, pour lesquels le directeur de l'atelier bois et plants de la chambre d'agriculture, Didier Viguière, se prépare depuis des années.

La filière semble unanime, de nombreux obstacles ont été franchis mais la voie est encore longue pour aller à la conquête des marchés.

Mais l'optimisme doit primer, car réduire les produits phytosanitaires est un credo qui a déjà convaincu les consommateurs depuis des années.

**Véronique Durand**

# Une journée historique en hommage à Alain Bouquet

## Qui était Alain Bouquet ?

Alain Bouquet a mis au point des variétés résistantes capables de produire des vins de qualité. Dépossédé de sa mission, il est décédé en 2010, en laissant un héritage qui fait référence aujourd'hui : des raisins de génotype résistants, plantés à Gruissan à Pech Rouge et testés depuis 10 ans. Son génie est d'avoir réussi à croiser un cépage résistant avec un cépage "vitis vinifera", variété noble de la vigne, qui confère au vin les qualités organoleptiques recherchées. Au cours de la journée technique à Pech Rouge, l'origine et la généalogie des variétés Inrae-Bouquet ont été explicitées par Hernan Ojeda, ingénieur de recherche sur le site expérimental de Pech Rouge. Laurent Torregrosa, professeur à Supagro, a évoqué les enjeux de la résistance variétale. Denis Bonsignour, France

Agrimer, a décrit la procédure vers l'inscription au catalogue et le classement. Marie Corbel a inscrit les Bouquet dans ce contexte réglementaire avec un zoom par Thierry Grimal, Responsable Domaine expérimental de Cazes sur le dispositif VATE des variétés Inrae-Bouquet en région et Philippe Gauthier, œnologue au Domaine de Cazes.

**L'expérimentation grandeur nature** encadrée et générant un bilan réalisé par une convention CIVL-INRAE/IFV et le rattachement de ces expérimentations au dispositif national Oscar l'Observatoire national du déploiement des cépages, ont été détaillés par Francis Cabaud de la Région Occitanie, et Denis Bonsignour.

**L'accord majeur** du 27 février dernier au salon de l'agriculture prévoit les conditions de mise à disposition des vigneronnes pour 2025 de neuf va-

riétés Bouquet. L'enjeu de la fourniture des plants au vignoble a donné lieu à une envolée passionnée signée Didier Viguier, responsable de l'atelier bois et plants de la chambre d'agriculture de l'Aude, suivie de l'intervention d'Olivier Yobregat œnologue à l'IFV.

L'intégration dans les cahiers des charges a donné lieu aux témoignages des directrices, Stéphanie Dumas, AOP Languedoc et Florence Barthès, IGP Pays d'Oc.

## Commercialisation dès 2025

Une table ronde a réuni José Tastavy, producteur en IGP Hérault et IGP Oc et expérimentateur de variétés Inrae-Bouquet, Martial Bories, président de la cave coopérative l'Occitane, Gabriel Ruetsch et Audrey Arino de la cave coopérative des Vignobles de Foncalieu, Gérard Bertrand, Jean-Marc Lafage, producteur



Olivier Yobregat, Alain Carbonneau, Laurent Torregrosa, Richard Planas et José Tastavy.

V.D.

et négociant dans les P-O, Jean-Benoît Cavalier, président de l'AOP Languedoc, et Jacques Gravegeal, président de l'IGP Pays d'Oc. Une dégustation des variétés Bouquet s'est ensuite déroulée à Pech

Rouge, commentée par Jacques Rousseau de l'IFV et Nicolas Dutour du laboratoire Dubernet tandis que des visites du vignoble et de ces variétés étaient organisées. Une journée dense et de très haut vol.